



Illustration : Patrick Mignon

## Rassembler

Fanny Pacreau - Anthropologue

Depuis le mois d'octobre 2017, dix numéros de Lignes de vies sont parus. Sur un thème simple, chaque édition regroupe une diversité de témoignages relatant la vie des gens de notre territoire intercommunal. Rassembler est l'un des objectifs que nous nous étions fixés en créant ce journal, pour lequel je vous invite à me faire part librement de votre avis et de vos remarques via l'adresse [lignesdeviessra@gmail.com](mailto:lignesdeviessra@gmail.com)

### *Les différences cohabitent et cessent d'être un objet de clivage*

Dans le rassemblement, les différences, sans pour autant être altérées ou dégradées, cohabitent et cessent d'être un objet de clivage. Recentré sur une appartenance commune, un lien commun, chacun peut y reconnaître l'autre comme semblable et accessible. Moments de cohésion et situations de collaboration

offrent des possibilités de rupture avec le quotidien et favorisent les échanges entre ce qui relève du privé et ce qui appartient au public.

Diverses formes de rassemblement, à caractère festif ou non, reflètent un aspect de la société contemporaine dans le milieu rural – qui est le nôtre –, auquel on prête

traditionnellement les valeurs de sociabilité, de convivialité et de connaissance d'autrui. Ce numéro est l'occasion de les interroger. Les différents contributeurs et habitants du territoire y développent le sens qu'ils donnent à leurs pratiques, les avis qu'ils se forgent et les interprétations qu'ils formulent.

Les crises ou les épreuves sont loin d'être les seuls leviers permettant de fédérer des individus. Nombre d'expériences positives

peuvent y conduire. Ainsi serez-vous tour à tour invité aux plaisirs du voisinage à travers la fête de village, de la transmission et de l'échange par le biais des rencontres intergénérationnelles ou sportives, de la cohésion avec une journée de convivialité en entreprise, du partage au cœur de l'expérimentation d'un café associatif, etc. Je vous souhaite à toutes et à tous une très bonne lecture ainsi qu'une bonne année 2020. ☑

## Chez Lulu

Magalie Mothais, habitante de Legé - f.p.

La création du café associatif « Chez Lulu » est due à l'initiative de familles, comme la mienne, qui ne sont pas originaires de Legé. En venant habiter ici, il fallait s'intégrer, s'ouvrir aux autres. Bien sûr, cela se fait grâce aux associations, ou par l'école, mais nous avons envie d'approcher les gens différemment. Il y avait des propositions mais elles ne nous correspondaient pas pleinement. Pour faire partie de ce lieu, nous nous sommes dits : il faut le faire ! On ne peut pas attendre. Si on veut que cela existe, il faut se bouger ou alors il ne faut pas se plaindre !

### *on se rassemble sous plein de "prétextes"*

Sur cette base, nous avons créé l'association. Au départ, l'idée était de disposer d'un lieu fixe mais c'était compliqué. Comme nous possédions une caravane à retaper, nous avons opté pour un lieu, certes ambulant et saisonnier, mais repérable ! Le café est ouvert tous les vendredis de mai à juin. La commune de Legé a tout de suite accepté de nous laisser stationner la caravane au square des Glycines sur cette période et plus

ponctuellement en septembre près des Visitandines. Cependant, nous espérons toujours bénéficier d'un lieu fixe et pérenne afin de ne plus être dans l'éphémère. Notre objectif reste de créer un lieu qui appartienne à Legé, qui en fasse partie et que chacun puisse dire « On va chez Lulu ».

En attendant, on se rassemble sous plein de « prétextes ». On aime bien ce mot-là, parce que les raisons pour se rassembler peuvent



Chez Lulu aux Visitandines, 2019, Legé ©Magalie Mothais

ne pas être très élaborées : une exposition, un concert, un petit spectacle ou même un concours de « Je te tiens par la barbichette » permettent de susciter l'échange, de créer des opportunités de se parler et de générer des liens entre des gens qui ne se

connaissent pas forcément. Ce qui nous plaît aussi, c'est aussi d'offrir un espace d'expression aux autres associations de Legé en présentant leur travail, de créer un lieu qui appartient à tous les Legéens et habitants des communes alentour. ☑

Lignes de vies - Communauté de communes Sud Retz Atlantique

Ont participé à ce numéro : Magalie Mothais, Sandra Perraud, Magalie Gourdon, David Voyau, Florian Bougie Monique et Hervé Gouy, Catherine Barbotin, Magali Simonneau et Chantal Savary, Philippe Dehodencq, André Linard (relecture) Rédactrice en chef : Fanny Pacreau / Conseillère à la rédaction : Martine Brosseau / Infographie : c.comichat - Patrick Mignon / Impression : Parenthèses  
 Directeur de publication : Claude Naud - Responsable administrative : Martine Brosseau / Imprimé en 11 700 exemplaires / ISSN : 20605 - 8022

# De l'intergénérationnel en EHPAD...

Sandra Perraud, animatrice coordinatrice à l'EHPAD de Bel-Air, Corcoué-sur-Logne - F.P.

Depuis 2011, des rencontres intergénérationnelles se sont mises en place. Des assistantes maternelles avec les petits dont elles ont la garde, des lycéens, des enfants du personnel, des jeunes du club de karaté de Corcoué-sur-Logne rencontrent les résidents. Le but de ces échanges avec les enfants est de créer du lien mais aussi de le renforcer et cela passe par la régularité des rencontres. Ainsi, d'une fois sur l'autre, les enfants se souviennent des résidents et réciproquement. Avoir ce panel d'âges allant des tous petits aux lycéens c'est positif aussi.

## Il est nécessaire de leur faire partager une activité commune

Le fait que les enfants viennent sur place permet à la majeure partie des résidents de participer. Quand nous allons à l'extérieur, c'est plus difficile car tous ne peuvent pas forcément se déplacer. Ici, tout le monde en profite. Et puis cela crée de la vie parce que lorsque les enfants sont là : ça bouge ! Pour les enfants, il est important de voir des personnes âgées. Ce n'est pas toujours facile de recevoir l'image de la vieillesse mais cela permet aussi de dédramatiser certaines visions un peu trop négatives. Les résidents, quant à eux, en aidant les enfants dans certaines activités, renforcent leur estime d'eux-mêmes. Ils ont besoin de se sentir utiles. Pour cela, faire venir les enfants ne suffit pas. Il est néces-

saire de leur faire partager une activité commune. À l'occasion d'Halloween, des anciens avaient confectionné des gâteaux de toutes les couleurs et quelques-uns se plaisaient à dire aux enfants : « Tu sais, c'est moi qui l'ai fait ! ». Mais cela va dans les deux sens car les enfants sont très fiers d'apprendre aux résidents à jouer à des jeux de société qu'ils n'ont jamais vus de leur vie ! Les familles viennent rarement visiter leurs proches avec des enfants. Je pense qu'il existe une certaine peur de la part des parents. Aussi, ces échanges sont importants. Le petit goûter ou le pot sont essentiels pour clôturer ces beaux après-midis ! ☺



L'intergénérationnel à Bel Air, 2019, Corcoué-sur-Logne © Sandra Perraud

## ... et en rassemblement sportif !

Magalie Gourdon, habitante de Paulx - F.P.

Au club de basket, tout le monde se dit bonjour. Il y a quelques années, lorsque nous sommes arrivés à Paulx, tout le monde nous faisait la bise (jeunes, parents, bénévoles, joueurs...) alors que l'on ne nous connaissait pas. C'était très convivial, on s'est vraiment sentis accueillis.

### Chacun s'implique à sa manière, apporte ce qu'il peut



Equipe première - mars 2019 © La Choltière Paulx mer morte



Tournoi de mollky - août 2019 © La Choltière Paulx mer morte

Tous les week-ends, il y a des matchs soit à Paulx, soit à Saint-Etienne-de-Mer-Morte puisque la Choltière Paulx Mer Morte est un club qui fédère les deux communes. Parmi les différents rassemblements sportifs, on compte le championnat, le tournoi jeunes, les matchs de coupes, le basket 3x3. À ces temps-là, s'ajoutent d'autres événements organisés par le club, comme le tournoi de Mollky, la soirée partenaires où nous accueillons nos sponsors, la soirée concert, la soirée entrecôte et la marche gourmande qui a lieu au mois de juin.

Nous assistons aux matchs de mes enfants pour les encourager mais c'est vrai que nous sommes contents de nous retrouver avec les autres parents de l'équipe. Cela permet de rencontrer du monde. Autour d'un match, il y a quand même des personnes qui gravitent. Il faut des bénévoles à la table, des arbitres, un responsable de salle, des personnes pour approvisionner et servir au bar. Parfois, on vient parce que nos enfants sont à la table sur un autre match et l'on finit par connaître toutes les équipes.

Le tournoi suscite un gros investissement de la part des adhérents. C'est très intergénérationnel, les seniors et les loisirs sont présents auprès des jeunes ce jour-là. Je trouve ça très plaisant. Chacun s'implique à sa manière, apporte ce qu'il peut. Il y a toujours du monde pour venir aider. On a l'impression que tout paraît simple. L'état d'esprit est serein.

Se retrouver lors des événements destinés à financer le club, c'est l'occasion de se connaître dans un contexte différent. Les échanges s'enrichissent. En début de saison, lors du tournoi de Mollky et en fin de saison, lors de la marche gourmande c'est aussi l'occasion de faire de nouvelles rencontres. A l'un, on joue ; à l'autre, on randonne et on fait des pauses pour manger. Ces moments de détente ouvrent à la discussion entre participants. ☺



Rando gourmande - Juin 2019

# Journée de cohésion en entreprise

David Voyau, chef d'entreprise, Florian Bougie, employé, Machecoul-Saint-Même - F.P.

Tous les matins en arrivant, avec les collègues, on prend un café dans la salle de pause. Parfois, ça se transforme en petit déjeuner improvisé avec croissants et pains au chocolat. Même le soir, on prend le temps de discuter un peu de notre journée, affirme Florian. Le midi également, ajoute David, il y a tout ce qu'il faut pour manger sur place. Ce sont des moments où l'on parle de tout et de rien, de ce qui se passe dans nos vies.

## Il n'y a plus vraiment de chef

À ces temps interstitiels, s'ajoutent deux journées d'arrêt complet de l'activité, avant les congés d'été et ceux de Noël. Ce sont des temps de partage, souligne Florian. On échange sur tout. Quand on est au travail, on n'a pas forcément le temps de discuter de ce que l'on fait en dehors. Et puis, on n'a pas la pression du travail. On n'est pas concentré sur ce que l'on fait. Et ça fait du bien de lâcher un peu de lest et de pouvoir discuter avec les autres. À chaque fois, j'en apprend un peu plus sur mes collègues. Les activités comme l'Escape Game ou le Paint Ball possèdent une partie stratégie et discussion, où chacun donne son avis. Il n'y a plus vraiment de chef. Dans ces moments-là, explique David, on libère des émotions, des sentiments différents de ceux que

l'on exprime au travail. Le fait qu'il n'y ait plus de chef ni d'apprenti, c'est cela je pense qui permet de se sentir encore plus proches dans l'équipe.

Dans l'année, j'essaie de créer un événement sous forme de surprise. Quand ça se passe bien au niveau de l'équipe, ça donne envie de faire des choses, de leur faire plaisir. Et puis, j'en profite aussi, s'enthousiasme David. Florian raconte qu'un jour, il a vu un hélicoptère tourner autour de l'entreprise. David avait le sourire. On a su que c'était pour nous et l'hélicoptère s'est posé devant : c'était mon premier vol ! Je n'étais pas trop rassuré quand j'ai vu l'appareil tourner. Après le vol, on a fait une grillade et une partie de Mòlkkky. Et David de conclure : très sympa le tournoi de Mòlkkky ! 🍷



Le voyage en hélicoptère, journée de convivialité en entreprise  
5 juillet 2019, Machecoul Saint-Même

# La fête du lotissement

Monique et Hervé Gouy, habitants de Saint-Mars-de-Coutais - F.P.

Les maisons du lotissement rue des Vignes se sont construites entre 2000 et 2001. En arrivant, nous avons invité les habitants des quinze logements à un buffet et leur avons proposé le principe d'une journée de rencontre fin juin, début juillet. Tout le monde est venu à cette soirée et était partant. Nous avons commencé lors de l'été suivant. La première fête a donc eu lieu fin juin 2002, puis nous l'avons renouvelée tous les ans. Ces dernières années nous avons adressé notre invitation à trois nouvelles maisons et nous sommes passés à dix-huit familles. Ce sera la 19<sup>e</sup> fête du lotissement en été 2020.



2006, Fête du Lotissement - 2 rue des vignes, Saint-Mars-de-Coutais

*Nous n'aimons pas vivre dans un endroit où l'on ne connaît pas les gens autour de nous*

Au départ, il y avait une vingtaine d'enfants en bas âge. On les a vus grandir, faire du vélo sur la place. Ils ont toujours connu cette fête. Aujourd'hui, ils viennent nous faire un petit coucou en Mobylette ou en voiture. Pourtant, au début, on craignait que cela ne s'essouffle, que les gens perdent l'habitude de venir mais en fait il y a une entente merveilleuse. Des groupes de familles se sont formés par affinités et ce sont ces groupes qui se réunissent tour à tour pour préparer la fête chaque année. Ils font une proposition en février/mars pour que tout le monde soit bien sûr de la date. On essaie de s'en tenir au budget de façon à ce que cela soit abordable pour tous. La préparation, c'est aussi l'occasion de se réunir ! L'invitation définitive fixe le rendez-vous pour monter le barnum. On emprunte les tables et chaises de jardin chez les uns et les autres.

On s'ouvre aux nouveaux arrivants. Grâce à la fête, on apprend à se connaître. Dès que vous arrivez, vous êtes pris en main par les gens du lotissement. Vous êtes connus. Ainsi, on a moins de mal à s'appeler si on a un problème et puis c'est agréable de s'arrêter sur le coin de la rue pour discuter. Nous n'aimons pas vivre dans un endroit où l'on ne connaît pas les gens autour de nous. Se rencontrer à cette occasion, cela permet ensuite de se dire un grand bonjour lorsque l'on se croise ou bien de s'appeler s'il y a besoin d'aide. S'il y a quoi que ce soit, nous ne sommes pas des inconnus les uns pour les autres. 🍷



Catherine Barbotin, directrice générale des services, Magali Simonneau et Chantal Savary, adjointes administratives - F.P.

C'est une tradition ! Les vœux du maire sont un moment convivial qui se termine toujours par un verre de l'amitié. Ce temps permet de rassembler tous les gens qui ne se voient pas forcément au cours de l'année. Il est fédérateur. Tous les habitants sont invités par voie de presse. Les associations, les élus, les corps d'État tels que les pompiers, les gendarmes..., sont conviés par courrier. Le personnel municipal est également invité et c'est pour nous l'occasion de voir les collègues dans un cadre différent. La salle est souvent comble. Les seniors sont souvent plus présents que les jeunes.

*C'est un moment agréable et convivial*

Dans les communes rurales, c'est au moment des vœux que les gens échangent. Ils peuvent interroger les élus en direct, en « off » au moment du verre de l'amitié. Il y a une bonne ambiance. C'est un moment agréable et convivial.

Pour les élus, cet événement est un peu l'occasion de rendre compte de ce qui a été fait. Un diaporama permet de présenter, par commission de travail, le bilan, les projets mais aussi de revenir sur la natalité, les décès, les mariages, l'urbanisme, la vie des écoles via notamment le restaurant scolaire. Nous n'avons pas réellement de protocole pour le préparer. Il est réalisé quelques semaines avant l'événement. C'est un peu la course aux informations car les élus n'ont pas toujours du temps pour s'y consacrer et les préparer. Puis il est projeté dans la salle polyvalente accompagné d'un mot du maire et commenté

par chaque président de commission. La manière d'aborder les vœux diffère selon que l'on est en début ou en fin de mandat, si le maire est sortant ou s'il se représente. Les enjeux ne sont bien sûr pas les

mêmes. Pour Touvois, c'est une fin de mandat. Notre maire partant, ces vœux vont aussi présenter une connotation de « pot de départ ». ☺



Vœux 2019 à Touvois

## Patrimoine naturel

# L'essaïm d'abeilles, la force du groupe

Philippe Dehodencq, habitant de Machecoul-Saint-Même - F.P.

L'été, les ruches sont beaucoup plus peuplées. Il y a énormément d'ouvrières et de mâles. Arrivées à l'hiver, les abeilles savent qu'elles vont moins butiner. Le groupe se restreint. Les jeunes butineuses ayant vécu l'été vont mourir. Tous les mâles que l'on appelle « les faux bourdons », qui fécondent les reines au printemps, sont tués ou chassés. Tout individu qui n'a pas de fonction est écarté du groupe. L'essaïm va réduire son volume de deux fois et demie. Cet essaïm hivernal resserré autour de la reine est souvent appelé « la grappe ». Les abeilles d'été vivent environ vingt quatre jours tandis que celles d'hiver ont une espérance de vie de quatre mois.



*L'hiver, elles se rassemblent en grappe dans la ruche*

Dans la ruche, la température doit osciller entre 27 et 30 degrés, été comme hiver. L'été, les abeilles se tiennent devant la porte d'entrée et écartent leurs ailes, les inclinent et happent ainsi l'air extérieur pour l'envoyer rafraîchir et ventiler l'intérieur. L'hiver, elles se rassemblent en grappe dans la ruche. Elles effectuent des battements d'ailes beaucoup plus serrés au niveau du corps ce qui leur permet de dégager de la chaleur. Les abeilles extérieures à la grappe la réchauffent, mais quand elles ont froid, elles y pénètrent laissant leur place aux autres. Les apiculteurs travaillent avec deux

variétés d'abeilles : l'abeille jaune italienne et la noire européenne. Cependant, il existe de nombreuses espèces sauvages. Leurs essaïms sont plus petits et plus fragiles car on ne les traite pas contre le varroa, la coccidiose ou d'autres maladies. Cet été, les abeilles ont souffert d'un manque

de nourriture. Nous avons eu beaucoup de chaleur et peu d'hygrométrie donc de floraison. C'est la première année pendant laquelle j'ai dû nourrir mes abeilles l'été en achetant du sirop, du glucose, du fructose alors que cela devrait se faire naturellement ! ☺



Essaim d'abeilles, 2019, Machecoul Saint-Même - Philippe Dehodencq